

Dans la
Dissert. qui
est à la tête
de Sémira-
mis,

de paroître un peu trop Théologien , notre
Auteur cite aussi Mr. de Voltaire. “ D’en-
,, viron quatre cent Tragédies qu’on a don-
,, nées au Théâtre depuis qu’il est en posses-
,, sion de quelque gloire en France , il n’y
,, en a pas dix ou douze qui ne soient fon-
,, dées sur une intrigue d’amour. C’est pres-
,, que toujours la même pièce , le même
,, nœud formé par une jalousie & une rup-
,, ture , & dénoué par un mariage ; c’est une
,, coquetterie perpétuelle. „ A cela il joint
le sentiment de Mr. le Franc de Pompig-
nan , qui aiant travaillé lui-même pour le
Théâtre devoit naturellement se déclarer en
sa faveur. “ On s’efforce depuis long-tems
,, de réduire en problème théologique cette
,, question : Si c’est un péché d’aller à la
,, Comédie. On ne manque pas d’appuier
,, la négative de toutes les distinctions pos-
,, sibles, de toutes les conditions capables
,, de rassûrer ; on exige qu’il n’y ait rien
,, de deshonnête ni de criminel dans la pié-
,, ce ; que celui qui va au Spectacle , n’y ap-
,, porte point de penchant au vice , ni
,, une ame facile à émouvoir ; qu’il soit
,, maître de son cœur , de ses pensées , de
,, ses regards ; que rien de ce qu’il en-
,, tend , que rien de ce qu’il voit , ne soit
,, pour lui une occasion de chute , ni de
,, tentation. Cette théorie est certainement
,, admirable. Qui me répondra de la prati-
,, que ? Sera-ce notre casuiste ? Qu’il aille
,, plutôt à la Comédie. Au retour je m’en
,, rapporte à lui. „